

## Les insectes au service de la justice, conférence de Daniel Cherix

(7 avril 2022)

Le jeudi 7 avril 2022, nous avons eu le plaisir d'accueillir au musée d'histoire naturelle de Soleure, Daniel Cherix, professeur honoraire à l'Université de Lausanne. L'ancien conservateur du Musée Cantonal de Zoologie du Palais de Rumine à Lausanne – et voisin de bureau à l'uni du prix Nobel Jacques Dubochet – nous a fait passer une soirée passionnante. Aussi pour ceux qui auraient dû renoncer à la série policière à la télé.

En guise d'apéro, M. Cherix nous a expliqué la signification des couleurs dans le monde végétal et animal, à l'exemple des bêtes à Bon Dieu et des zèbres.

Puis le spécialiste des insectes, qui avait, il y a plus de 40 ans, fait sa thèse dans l'étude des fourmis nous expliqua qu'il a travaillé pendant 15 ans en collaboration avec la police criminelle. Avec un malin plaisir, il nous confia que les séries policières, avec leurs soi-disant experts, contenaient un tissu de bêtises et étaient bourrées d'erreurs. La datation des dépouilles est beaucoup plus complexe que ces séries nous le laisseraient croire.

Les premières enquêtes connues et basées sur les insectes datent du XIII<sup>e</sup> siècle, période où un présumé coupable fût découvert grâce aux insectes attirés par les restes de sang sur sa serpe.

C'est alors qu'interviennent les mouches. L'observation des larves de mouches nécrophages, inévitablement présentes sur les cadavres, permet de déterminer – selon l'espèce et leur stade de développement – le lieu (à l'intérieur ou à l'extérieur), la saison, l'altitude, le climat (en collaboration avec les météorologues) et la zone (rurale ou urbaine) du décès.

Alors que les médecins légistes disposent de méthodes ne couvrant de façon précise que les trois premiers jours après le décès, les entomologistes peuvent, grâce à leur méthode, déterminer la date sur un intervalle de 2 mois, le but étant toujours de déterminer l'intervalle entre la levée du corps et le moment de la mort.

À l'exemple de plusieurs cas célèbres, comme celui du meurtrier de la skieuse Corinne Rey-Bellet ou celui des corps trouvés sur le domaine des Chaplin, l'orateur sut nous captiver et nous expliquer comment les mouches permirent d'avancer de manière déterminante dans ces enquêtes compliquées. La mise en élevage des larves trouvées et les années de recherches sur les stades de développement et sur l'appétit inimaginable des larves révèlent des traces quasiment infaillibles.

M. Cherix en conclut que, finalement, ce sont les mouches qui nous débarrassent et pas le contraire.

Une dernière collation au restaurant voisin nous permet de faire encore plus ample connaissance avec cette personnalité et ses récits dignes d'un bon polar.

*Claude Rubattel*



Daniel Cherix entouré par Raymond Benoît, instigateur de cette conférence, et Françoise Barras, présidente